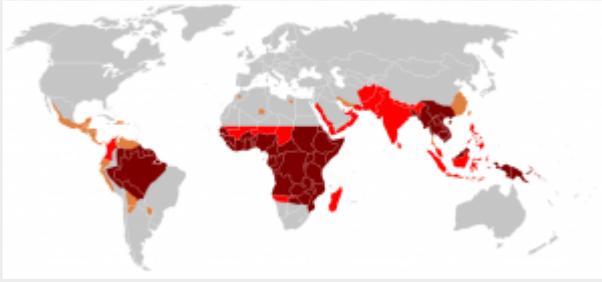


Pas ou peu de Covid dans les pays du paludisme



dans les régions du monde où le paludisme fait rage, le coronavirus est absent.

Le virus et le président



Début 2020, le virus de la Covid-19 se propage rapidement dans tous les pays du monde. Mais pas partout de la même façon... Il semble exister une exception « Française d'Origine Contrôlée par l'Union Européenne », dont l'acronyme laisse entrevoir la façon dont le gouvernement traite cette pandémie. Dans les couloirs de l'Élysée et de Matignon, les dirigeants de groupes terroristes ont ainsi cédé la place au virus. Nostalgie de son ancien boulot à la Rothschild & Compagnie, dans lequel Emmanuel Macron s'efforçait, selon son propos, de « séduire un peu comme une prostituée » ? Toujours est-il que le président s'entiche de ce nouveau tueur qui paralyse pourtant l'économie de son pays..

Mais que cache ce racolage médiatique ?

Le revenu de base universel et les six autres théories qualifiées de « conspirations délirantes » jusqu'à ce que l'an 2020 arrive

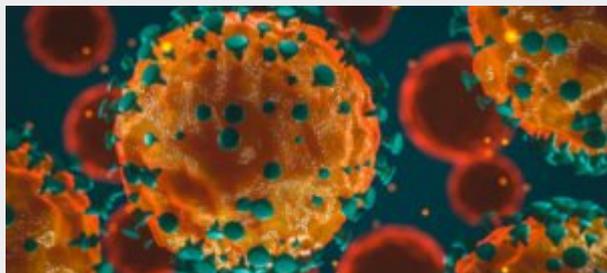


L'article de Daisy Luther décrit ces sept théories depuis le point de vue des États-Unis. Toutefois, et de par le contexte de Coup d'État mondial/mondialiste actuel, ce point de vue vaut pour toutes les populations – notamment occidentales, mais pas seulement – quelles que soient leurs nationalités.

Le Covid-19, c'est une épidémie de peur. Un canular perpétré sur les populations mondiales. Là où il n'y a pas de peur, il n'y a pas de Covid-19. La peur et l'incertitude dominent la couverture médiatique. Le nouveau coronavirus est dépeint non pas comme un agent pathogène banal dont les miracles de la science moderne sont en passe de venir à bout d'un jour à l'autre, mais comme un mal invisible qui rôde partout, redoutable au point d'inspirer une terreur respectueuse même dans les hautes sphères de l'establishment médical. La réponse au coronavirus relève d'une campagne de terreur étatique basée sur la propagande. Les mesures de protection, comme les masques, ont pris un caractère talismanique, le lavage des mains est devenu une performance rituelle, et une secte fondée sur la dénonciation et la mise au pilori des « hérétiques » a pris possession de l'esprit de nombre de gens, tandis qu'on les dépouille tranquillement de leurs droits, désormais remplacés par un État policier paternaliste. Les confinements illégitimes d'un point de vue scientifique s'enchaînent et nous enchaîne chaque fois un peu plus, et on aurait parfois l'impression d'être embarqués à notre insu dans des montagnes russes. Ne parlons même pas des vaccins qui ont parait-il « sauvé l'humanité » des pires maladies infectieuses.

Laissons la parole à Daisy Luther, et nous reviendrons ensuite notamment sur son point 1, en tentant de démontrer pourquoi et comment le « revenu de base universel » constitue – sous couvert de panacée – un piège.

« Personne n'est mort du coronavirus ». Des révélations importantes partagées par le Dr Stoian Alexov, président de l'Association bulgare de pathologie



Un pathologiste européen réputé rapporte que lui et ses collègues à travers l'Europe n'ont trouvé aucune preuve de décès dus au nouveau coronavirus sur ce continent.

Le Dr Stoian Alexov a qualifié l'Organisation mondiale de la santé (OMS) d'«organisation médicale criminelle» pour créer la peur et le chaos dans le monde sans fournir la preuve objectivement vérifiable d'une pandémie.

Une autre révélation étonnante du président de l'Association bulgare de pathologie (BPA), le Dr Alexov, est qu'il pense qu'il est actuellement «impossible» de créer un vaccin contre le virus.

Il a également révélé que les pathologistes européens n'avaient identifié aucun anticorps spécifique du covid-19.

5G, virus et covid-19



Le rayonnement électromagnétique 5G endommage l'ADN cellulaire humain. Les cellules exposées (de toutes sortes ciblées dans l'organisme humain) réagissent en produisant une cascade de substances immunologiques protectrices.

Ces substances sont conditionnées dans une structure intracellulaire appelée endosome.

L'endosome est expulsé de la cellule, devenant ainsi un exosome (Prix Nobel de médecine 2013).(...)

Quand une cellule est empoisonnée, elle secrète des exosomes (ce qui fait partie du système immunitaire).

Elle peut-être empoisonnée par une maladie, une infection, des champs électromagnétiques, le stress ou la peur.

Le Dr Andrew (Andy) Kaufmann a pris au microscope des photos d'exosomes, et les a comparées avec des photos de ce que l'on prétend être le COVID-19.

Ces deux photos étaient exactement les mêmes.

COVID19: Débunkage du narratif officiel



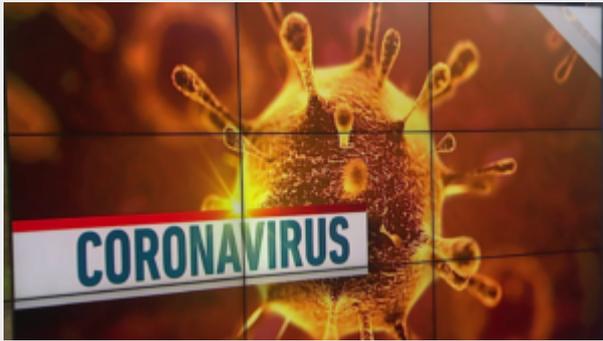
10 points de débunkage à propos du narratif officiel de la crise sanitaire et des croyances du grand public autour du Covid

Coronavirus : Une maladie respiratoire comme chaque hiver ? (du Dr. Wolfgang Wodarg)



« Depuis le début de l'année, l'attention du public, de la science et des autorités sanitaires a soudain complètement changé. Certains médecins de Wuhan, une ville de 12 millions d'habitants, ont réussi à attirer l'attention du monde entier avec initialement moins de 50 cas et quelques décès dans leur clinique où ils avaient identifié les virus corona comme l'agent pathogène. Les cartes colorées qui nous sont maintenant présentées sur papier ou sur écran sont impressionnantes, mais elles ont généralement moins à voir avec la maladie qu'avec l'activité de virologues travaillant d'arrache-pied et de foules de reporters sensationnalistes. »

Les faits sur le coronavirus



[Swiss Propaganda Research:] Des faits entièrement référencés sur le Covid-19, fournis par des experts en la matière, pour aider nos lecteurs à faire une évaluation réaliste des risques.

Le directeur scientifique de Pfizer déclare que la « deuxième vague » a été truquée lors de tests covid faussement positifs, « la pandémie est terminée ».



Dans un développement étonnant, l'ancien directeur scientifique du géant pharmaceutique Pfizer déclare qu'« il n'y a aucune science qui suggère qu'une deuxième vague devrait se produire ». L'initié de « Big Pharma » affirme que des résultats faussement positifs provenant de tests COVID intrinsèquement peu fiables sont utilisés pour fabriquer une « deuxième vague » basée sur de « nouveaux cas ».

Le Dr Mike Yeadon, ancien vice-président et directeur scientifique de Pfizer pendant 16 ans, affirme que la moitié, voire « presque tous » les tests COVID sont des faux positifs. Le Dr Yeadon affirme également que le seuil d'immunité collective peut être beaucoup plus bas que ce que l'on pensait auparavant, et qu'il a peut-être déjà été atteint dans de nombreux pays.

« Je n'ai pas accepté le test PCR à l'aéroport et j'étais dans mon droit »



Entretien avec Amandine, maman de trois enfants et chef d'entreprise, qui s'est rendue à l'étranger cet été et qui n'a pas accepté le test PCR qu'on exigeait d'elle à l'aéroport à son retour en France. Elle explique comment et pourquoi elle y a échappé.

La mort de la propriété privée



Les expropriations et les confiscations massives ne sont pas une théorie du complot : c'est ce qu'a déclaré le Forum économique mondial, prédisant, en 2030, que « vous serez propriétaire de rien et vous serez heureux ». Oui, vous avez bien entendu : ils veulent confisquer tous nos biens, mais ils sont bons, ils nous laissent la vie sauve !

De plus, une nouvelle législation européenne sur les faillites existe depuis le 1er janvier : il suffit d'un délai de 90 jours et d'un découvert de 100 euros pour déclarer la petite entreprise ou la famille en faillite et procéder à des saisies.

Venezuela, les gangsters repartent à l'assaut de la démocratie

[Source : Investig'Action]

Auteur : ALEX ANFRUNS



Le Venezuela est aujourd'hui en grand danger de guerre, de chaos et de destruction avec le rôle actif des USA et de la Colombie. Ces pays ont des intérêts économiques et utilisent un secteur de l'opposition pour faire croire qu'un « gouvernement parallèle » existe. En effet, le plus gros pari d'un certain secteur de l'opposition vénézuélienne a toujours été le putschisme.

Souvenons-nous en. Après un résultat majoritaire aux élections législatives de décembre 2015, la droite vénézuélienne avait défendu une « Loi d'amnistie et de réconciliation nationale ». Il ne s'agissait pas de libérer des « prisonniers politiques », mais les principaux responsables de l'opération putschiste intitulée « La Salida » en 2014.

Cette opposition s'était ensuite présentée à la table du dialogue sans que cela n'ait jamais été son intention. Cela provoqua l'incompréhension des médiateurs internationaux tels que l'ex-président espagnol Rodriguez Zapatero. Déjà en 2017, après sa tentative ratée de provoquer un coup d'État au moyen d'actions violentes dans la rue, l'opposition avait annoncé ce plan de « gouvernement parallèle ». Illusion fatale.

Trump veut détruire l'ALBA, un système dans lequel la coopération basée sur les besoins humains prend le pas sur la loi du marché sauvage. Le Venezuela, Cuba et le Nicaragua sont des obstacles dans le « destin manifeste ». A-t-il oublié la leçon historique que Fidel et Sandino ont donné aux troupes US, lors des tentatives ratées d'invasion ? Après avoir rencontré l'administration Trump, le président colombien a insisté sur le fait qu'il travaille activement à « libérer le peuple vénézuélien » et que « l'encercllement diplomatique » entraînera un « effet domino ». A-t-il oublié que des millions de Vénézuéliens ont retrouvé la dignité depuis l'instauration de la Ve République après un référendum en faveur de l'Assemblée Constituante ? Comme lors de la tentative de coup d'État contre Chávez en 2002, la droite espagnole est en première ligne pour mettre fin à la démocratie en préparant le terrain pour la guerre infâme des États-Unis. C'était le sens de la visite ratée et de la rencontre prévue entre sa délégation et Guaidó.

Le président d'une grande chaîne de télévision française a un jour admis que son travail consistait à « vendre du temps de cerveau disponible » entre deux blocs de publicité d'une marque connue de boissons. Ces mêmes médias ne vous diront pas qu'il y a eu depuis un mois plusieurs grandes marches en faveur de la Révolution Bolivarienne.

Ce n'est pas seulement une guerre médiatique, mais aussi culturelle. Là encore, l'histoire nous aide à comprendre le présent. Pendant la Guerre froide, des fonds du Plan Marshall étaient destinés à la propagande « culturelle » en Europe occidentale, dans le but d'effacer la mémoire des Résistants dans leurs pays respectifs. Les États-Unis sont passés maîtres dans ce domaine, et ils n'ont jamais négligé l'impact de l'art et de

la culture dans la justification de leurs interventions militaires.

Ainsi, le 22 février, l'administration Trump a parié sur l'organisation d'un grand concert, mobilisant des musiciens célèbres ainsi que des personnalités politiques pour la cause d'une soi-disant « aide humanitaire » qu'elle voudrait destiner au Venezuela contre son gré. Certains pourraient se dire qu'un concert, c'est une bonne chose en fin de compte... Le député chilien Alejandro Navarro a résumé l'affaire en deux lignes : « Il est ironique et humiliant que l'aide humanitaire présumée soit acheminée par Cúcuta, l'une des villes les plus pauvres (+ de 40 % de pauvreté) de Colombie et où la précarité du travail dépasse 70 %. C'est un show médiatique sans limites du président Sebastian Piñera ». Et de rappeler que le gouvernement vénézuélien a répondu à ce « show » en envoyant 20 .000 cartons contenant un panier d'aliments de base aux familles colombiennes de ce côté de la frontière ! Cela ne risque pas de faire la une des médias...

Le Venezuela a les plus grands réserves mondiales de pétrole. Ceci explique cela. L'ancien directeur du FBI Andrew McCabe, a reproduit dans son livre, "In the threat", le contenu d'une réunion du Bureau ovale en 2017 : « Puis le président a parlé du Venezuela. C'est avec ce pays que nous devrions entrer en guerre, a-t-il dit. Ils ont tout ce pétrole et ils ne sont pas plus loin que dans notre arrière-cour. »

Ils ont osé nous demander de piquer nos patients pour les faire partir le plus vite possible



La rumeur circulait depuis des mois dans le monde médical français. Le Monde avait écrit un article pour dire qu'ils étaient sans fondement, faux, intoxiqués. Maintenant, un titre apparaît où un médecin dit : « Ils ont osé nous demander de piquer nos patients pour les faire partir le plus tôt possible ». Elle s'est déroulée dans des maisons de retraite pour non autosuffisantes (EPHAD en France).

Le prétendu “plan Kalergi” de destruction de l’Europe



François Hollande déclare que nous sommes en guerre au cœur même de la France (depuis longtemps, mais il ne s’en était pas encore aperçu). Il décide de fermer les frontières, annonce des ripostes implacables, réunit le Congrès à Versailles pour lui dire que sa riposte implacable consiste en une révision de la Constitution que tous les juristes en droit constitutionnel estiment inutile et irréaliste (une idée de l’un des énarques qui conseillent l’Élysée, sans doute).(...)

En fait, il n’est que le grouillot d’institutions supranationales peu voyantes, souvent partiellement noyautés par la Franc-maçonnerie, comme Nouvel Ordre Mondial, Trilatérale, Bilderberg, FAF*, etc. Elles ont en commun, outre le contrôle de la finance mondiale, l’application du Plan Kalergi pour l’Europe.

La planète entière a assisté au vol de l’élection de Donald Trump et aucun média ne s’est révolté !



« Depuis un mois, j’ai suivi les réunions électorales des deux candidats Trump et Biden, souvent en direct. Et j’étais sidéré de voir que si Trump réunissait 30.000 personnes en délire et dans un froid polaire sur un tarmac d’aéroport, Biden, lui, désolé pour la suite, n’a aligné que des BIDES ! Il n’y avait personne à ses réunions, PERSONNE, même quand Barack Obama était venu le seconder.

Donc, qu'on nous explique, comment Biden a t-il pu gagner les élections APRÈS la clôture des votes in vivo. Personne d'ailleurs ne peut croire que 80 voire 90% des votes par correspondance l'aient été pour le seul Biden, cela ne TIENT PAS debout. »

Le confinement ou le mythe de l'apprenti sorcier



Pour le docteur en médecine Ariel Beresniak, le confinement décidé par l'exécutif français n'a pas de fondement scientifique, mais pourrait s'expliquer par la volonté des dirigeants de minimiser leurs responsabilités, ou par leur désir de dominer.

La médecine par les plantes est utilisée depuis l'antiquité



[Source : Anguille sous roche]

Vous seriez surpris de voir comment votre connaissance des médecines naturelles peut bénéficier de la sagesse de nos ancêtres. La médecine par les plantes est utilisée depuis au moins la période paléolithique.

Les archéologues travaillant dans le nord de l'Irak, par exemple, ont trouvé

une sélection de pollen de plantes provenant de mauves, de jacinthe de raisin, d'éphédra, d'achillée millefeuille, de séneçon et de centaurée, des plantes qui, selon eux, étaient utilisées il y a 60 000 ans par les Néandertaliens à des fins médicinales. Mais la phytothérapie a continué à évoluer.

Beaucoup plus tard, il y a environ 3 000 à 5 000 ans, certains des premiers documents écrits relatifs à la médecine par les plantes ont vu le jour. Ces premiers documents sur les plantes médicinales ont été créés par les Sumériens et décrivent avec soin les noms de 250 plantes et 12 recettes de remèdes. Un exemple suggère que la feuille d'aloès peut être utilisée comme laxatif.

Deux ou trois millénaires plus tard, les guérisseurs babyloniens se sont tournés vers des plantes telles que le cresson, la menthe, le cèdre et le palmier-dattier pour se soigner, parfois en combinaison avec une forme de magie. Une prescription babylonienne pour une blessure au visage indique : « *Si un homme est malade et qu'il reçoit un coup sur la joue, pilonnez ensemble de la térébenthine de sapin, de la térébenthine de pin, du tamaris, de la marguerite, de la farine d'Inninu [orge] ; mélangez du lait et de la bière dans une petite casserole en cuivre ; étendez sur la peau, attachez sur lui, et il se remettra. »*

Les anciens Égyptiens décrivaient également des herbes médicinales sur leurs papyrus. Le papyrus Ebers, qui est l'un des plus importants papyrus médicaux de cette culture, date de 1550 avant J.-C. et comprend plus de 700 composés, pour la plupart dérivés de plantes.

Des graines qui ont été liées à l'herboristerie ont été trouvées dans des sites de l'âge du bronze de la Chine de la dynastie Shang (c. 1600-1046 av. J.-C.). Un premier texte médical chinois appelé le Huangdi Neijing a été écrit entre 221 et 206 avant J.-C. et présente plus de 100 des 224 composés comme des remèdes à base de plantes.

Les plus anciens textes médicaux grecs à base de plantes sont apparus à partir du 4^e siècle avant J.-C. Seuls quelques fragments de ces ouvrages sont restés intacts, mais ils ont tendance à recouvrir les textes égyptiens sur le sujet écrits à peu près à la même époque.

Aujourd'hui, l'Organisation mondiale de la santé estime que 80 % de la population de certains pays d'Asie et d'Afrique utilisent la phytothérapie comme stratégie de soins de santé primaires.

Les plantes médicinales peuvent être absorbées par l'organisme de différentes manières, mais la consommation de thé à base de plantes médicinales est probablement la plus courante.

Les façons d'administrer les herbes

Boire : Les tisanes sont la méthode la plus populaire pour administrer des herbes à des fins de guérison. Elles comprennent les infusions (trempage d'une herbe, comme la menthe ou la camomille, dans de l'eau chaude pour en extraire les propriétés) et les décoctions (ébullition d'une substance plus dure, comme les racines ou l'écorce). Les teintures sont souvent plus fortes que les tisanes et elles comprennent l'alcool. Pour créer une teinture, un herboriste peut combiner de l'éthanol pur à 100 %, ou un mélange d'éthanol à 100 % et d'eau, avec l'herbe.

Application topique : Certaines huiles essentielles, qui contiennent l'« essence » ou l'arôme d'une plante, sont appliquées sur la peau, si elles sont diluées avec une huile porteuse telle que l'huile d'amande ou d'olive. Les pommades, baumes, crèmes et lotions sont également populaires. Souvent, les herbes médicinales sont trempées dans une huile de qualité alimentaire pendant des semaines ou des mois pour permettre l'extraction de certains produits phytochimiques dans l'huile. Une fois ce processus terminé, l'huile peut être transformée en pommade, crème ou lotion. C'est ainsi que l'on fabrique des huiles de massage, des pommades antibactériennes et des composés cicatrisants.

Inhalation : La forme d'inhalation la plus courante est connue sous le nom d'aromathérapie, une médecine alternative ou une thérapie complémentaire qui est censée améliorer le bien-être psychologique ou physique.

Un herboriste au travail qui broie et mélange des herbes médicinales.

L'herboristerie du XXe siècle

L'herboristerie, ou médecine par les plantes, a été négligée ou ignorée par de nombreuses institutions de soins officielles depuis le 20e siècle. Cependant, de nouvelles recherches, comme les travaux de la Clinique Mayo, montrent que certaines herbes sont des remèdes scientifiquement valables lorsqu'elles sont utilisées de la bonne manière.

La formation des herboristes varie d'un endroit à l'autre mais comprend souvent l'apprentissage de la culture des herbes (*wildcrafting*), le diagnostic, la préparation et le traitement par les plantes médicinales. L'apprentissage est une approche de formation populaire parmi les herboristes non professionnels et les personnes pratiquant la médecine traditionnelle.

Remarque importante : le mélange d'herbes et de médicaments peut ne pas être une bonne idée, alors consultez votre médecin avant d'essayer de traiter quoi que ce soit avec des herbes. La liste suivante est fournie à titre d'information uniquement et ne doit pas être considérée comme un avis médical.

10 herbes et épices populaires couramment utilisées en phytothérapie

Ail

L'ail est originaire d'Asie centrale et du nord-est de l'Iran. Il est utilisé comme assaisonnement alimentaire et en médecine depuis des milliers d'années. Il a été étudié dans le monde entier et il a été démontré qu'il avait des propriétés antifongiques et antimicrobiennes. On pense que l'ail est particulièrement efficace contre les maladies liées aux levures et aux champignons. Il semblerait également que l'ail ait des propriétés antivirales, antibactériennes et anticancéreuses, et qu'il soit bénéfique pour notre système cardiovasculaire. Certaines personnes mâchent une ou deux gousses d'ail crues par jour et d'autres l'écrasent dans leurs salades.

Des bulbes d'ail et des clous de girofle sur une table en bois.

Origan

L'origan provient de l'Eurasie occidentale et du sud-ouest tempérés et de la région méditerranéenne. Les feuilles de la plante sont généralement séchées et moulues à des fins culinaires. On pense que cette herbe contient des antioxydants et possède des propriétés antibactériennes. Hippocrate l'utilisait comme antiseptique. Il a été démontré que l'huile d'origan a des propriétés antimicrobiennes qui peuvent être utilisées contre les troubles des voies respiratoires et des voies urinaires. Elle a également été utilisée de manière topique pour traiter certaines affections cutanées telles que l'acné et les pellicules.

Plante d'origan et feuilles d'origan séchées.

Menthe

La menthe est une plante que l'on trouve partout dans le monde. Toutefois, la plupart des menthes sont originaires d'Europe et d'Asie, tandis que certaines sont originaires d'Amérique du Nord et du Sud, d'Afrique du Sud et d'Australie. Il a été démontré que la plupart des espèces de menthe favorisent la digestion et aident à soulager les maux d'estomac. L'odeur de cette herbe active les glandes salivaires dans notre bouche et les glandes qui sécrètent des enzymes digestives qui aident à la digestion. C'est un remède populaire pour les brûlures d'estomac, les indigestions et les nausées. Les gens utilisent généralement la menthe comme thé.

Des feuilles de menthe.

Camomille

La camomille est originaire d'Europe occidentale, d'Inde et d'Asie occidentale. C'est une autre herbe qui est recherchée pour les problèmes de ventre. Les tisanes de camomille ont été utilisées à travers les âges pour aider à soulager les brûlures d'estomac, les indigestions et les coliques. C'est aussi un relaxant et un sédatif léger, c'est donc une boisson populaire à prendre avant de se coucher si quelqu'un a des difficultés à dormir.

Camomille médicale.

Cayenne

Christophe Colomb a ramené du Nouveau Monde le poivre de Cayenne en Europe, où il est rapidement devenu une épice culinaire et médicinale populaire. Cette épice a été utilisée pour soulager les maux de dents et apaiser les douleurs. La capsaïcine est l'ingrédient qui aide à soulager la douleur et elle apparaît parfois dans les onguents contre la douleur arthritique.

Poivre de Cayenne et poivrons séchés.

Gingembre

Le gingembre est originaire des forêts tropicales d'Asie du Sud-Est. Depuis plus de 3 000 ans, il est utilisé en phytothérapie. Le gingembre en poudre a été utilisé pour traiter l'arthrite, et le thé au gingembre est bon pour la congestion de la tête et de la poitrine. Cependant, cette racine est surtout populaire pour soigner les problèmes d'estomac, en particulier les nausées. Il est considéré comme ayant des propriétés anti-inflammatoires, anti-nausées et peut-être anti-diabétiques. Certaines études suggèrent que le gingembre pourrait aider à prévenir le cancer et à réduire le taux de cholestérol.

Gingembre

Noix de muscade

La noix de muscade provient des îles Banda, une des « îles aux épices », en Indonésie. Les anciens Romains utilisaient la noix de muscade pour fumer leurs maisons, mais les Byzantins l'utilisaient comme médicament. Au Moyen-Âge, elle était considérée comme une épice magique qui pouvait reconforter les nerfs et l'estomac et stimuler la circulation. Aujourd'hui, elle est également un ingrédient populaire dans certains mélanges d'épices pour la cuisine asiatique. Des recherches modernes ont montré que la noix de muscade contient des antioxydants et qu'elle a des propriétés antibactériennes et

anti-inflammatoires. La plupart des gens utilisent de petites quantités de noix de muscade lorsqu'ils préparent des plats sucrés ou salés ou en saupoudrent sur des boissons chaudes.

Noix de muscade fraîche.

Persil

Le persil est originaire de la région de la Méditerranée centrale. Il est largement utilisé dans différentes cuisines et constitue une garniture populaire. Certaines personnes aiment également boire du thé au persil comme diurétique. Des recherches montrent que ses flavonoïdes et ses antioxydants peuvent aider à prévenir le cancer. Le pourcentage élevé de vitamine K que contient cette herbe pourrait également contribuer à améliorer la santé des os.

Persil.

Cannelle

La cannelle est originaire de Ceylan (Sri Lanka). La cannelle est référencée dans la Bible et dans les papyrus de l'Égypte ancienne. Les anciens Romains considéraient autrefois la cannelle comme plus précieuse que l'or. C'est une épice très populaire dans les plats sucrés et aussi dans les mélanges d'épices pour certains plats salés. Elle est particulièrement appréciée dans la cuisine turque et persane. Des études montrent que la cannelle de Ceylan peut aider à contrôler le taux de sucre dans le sang, diminuer le cholestérol, abaisser la pression sanguine, améliorer la mémoire et agir comme un agent anti-microbien.

Bâtonnets et poudre de cannelle et de casse de Ceylan.

Curcuma

Le curcuma est originaire du sous-continent indien et de l'Asie du Sud-Est. Il est utilisé dans la médecine traditionnelle chinoise et la médecine ayurvédique indienne depuis des milliers d'années. Le curcuma est également un ingrédient clé de nombreux aliments salés et de certains plats asiatiques sucrés. L'aliment le plus populaire associé au curcuma est probablement le curry. La curcumine est le principal ingrédient actif du curcuma. Elle a de puissants effets anti-inflammatoires et est également un antioxydant. Des recherches ont montré que le curcuma peut aider à traiter la dépression, la maladie d'Alzheimer et l'arthrite.

Racine de curcuma et poudre de curcuma.

Source : Ancient Origins – Traduit par Anguille sous roche

Soros, Gates, Covid-19 : la répression commence ! Entretien avec Pierre-Antoine Plaquevent



Pierre-Antoine Plaquevent, observateur attentif du rôle de différents milliardaires mondialistes dans l'évolution géopolitique des différents continents, fait le point pour MPI TV sur l'actualité de George Soros, Bill Gates et de leurs fondations respectives dans le contexte de l'épidémie de Covid-19 qui sert parfaitement la mise en place d'un système totalitaire mondial.

La répression commence en différents endroits de l'Europe...
(Vidéo 46 mn).

Un vaccin inutile? 20 à 50 % de la population serait déjà immunisée contre la COVID-19 grâce au simple rhume



Qu'advierait-il des milliards investis dans la recherche et le développement d'un vaccin contre le nouveau coronavirus si 20 à 50 % de la population était déjà naturellement immunisée contre ce virus à l'origine de

la COVID-19 ? On peut facilement imaginer l'impact catastrophique d'une telle nouvelle pour l'industrie pharmaceutique et les gouvernements qui ont précommandé des millions de doses du remède miracle qui n'existe toujours pas.

Les « Georgia Guidestones » ou les 10 commandements du Nouvel Ordre Mondial



Les Georgia Guidestones sont un monument mystérieux sur lequel sont gravés dix « commandements » pour un « nouvel âge de la Raison ». Le premier commandement ? Le maintien de la population mondiale à moins de 500 millions de personnes. Un autre fait sinistre : les auteurs de ce que nous appelons maintenant le Stonehenge américain sont toujours un « mystère »... sauf pour ceux qui savent. Nous allons examiner les nombreuses caractéristiques de ce monument, son message appelant à un Nouvel Ordre Mondial, et expliquer comment il est l'œuvre d'une société secrète occulte.

COVID-19 : opération psychologique



Nous sommes un collectif de psychologues, psychanalystes et psychothérapeutes et nous lançons un message d'alerte. La politique gouvernementale s'apparente à nos yeux à une campagne de destruction massive du psychisme de la population. Ceux qui sont censés œuvrer pour le bien-être de nos concitoyens sont en train de créer des traumatismes potentiellement irréversibles.

Le collectif de médecins World Doctors Alliance s'exprime sur la crise du COVID



Le changement est peut-être en marche. Dans toutes les interventions des participants on retrouve la volonté de changer les choses en dénonçant la « plandémie » (ils reprennent nos mots de « complotistes ») en interpellant les médecins pour qu'ils restent fidèles au serment d'Hippocrate. Enfin plusieurs parlent de la volonté de créer des partis politiques pour virer les politiciens qui ont conduit à cette situation. Des procès sont lancés dans toute l'Europe.
(vidéo 20 mn).

Pourquoi la dette de la France de plus de 2 300 milliards ne se réglera que par l'esclavagisme et le sang du peuple



Le sang est-il la face sociale et politique de la dette ? Une analyse chiffrée de la dette se trouve sur le site de l'Agence France Trésor (AFT). Nous verrons, au cours de cet article, que la dette, qui suppose la disparition de tout ce qui cimente l'État et la possibilité de vie en commun est, historiquement, effectivement payée par le sang des populations endettées. Autrement dit, l'endettement qui a conduit, de façon inéluctable, à la disparition du bien commun, est, corrélativement, le moyen le plus sûr de nous mener à l'esclavagisme.

Que pourraient-ils mettre dans le vaccin COVID?



Le personnel militaire des Etats-Unis d'Amérique sera le premier sujet des essais de nanotechnologie dans la poursuite de l'optimisation de la santé et de la détection précoce des épidémies. Profusa a conclu des contrats de recherche pour des capteurs bio-intégrés avec la DARPA (Department of Defense and Defense Advanced Research Projects Agency) des États-Unis d'Amérique, en attente d'approbation par la Food and Drug Administration des États-Unis d'Amérique au début de 2021.

La vidéo promotionnelle de Profusa montre comment le capteur bio-intégré permet à un soldat d'être suivi par des ordinateurs distants utilisant le GPS, en plus de surveiller des biomarqueurs en temps réel, tels que les niveaux d'oxygène et la fréquence cardiaque. Alors que cette biotechnologie est décrite comme potentiellement vitale pour un soldat sur le champ de bataille, les implications du suivi GPS des individus sont une étape terrifiante vers un état de surveillance dans la population en général. En outre, le suivi des personnes à des stades de maladie ne peut qu'entraîner une tyrannie médicale entre les mains d'un gouvernement.

✂ La disparition du cash est en marche : cryptomonnaies et destruction des libertés



Nous sommes à peine entrés dans l'automne (financier), que de nombreuses déclarations émanant de plusieurs institutions nous informent que la disparition de l'argent liquide va encore s'accélérer. L'establishment financier européen commence à habituer les populations aux profondes transformations qui vont avoir lieu grâce à cette crise post pandémique.

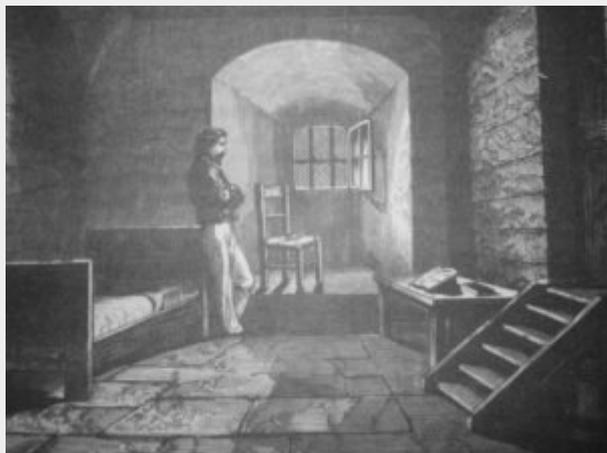
La conspiration mondiale selon le Père Régimbal, Québécois décédé en 1988



Le Père Régimbal était notamment un auteur du Québec connu pour ses opinions conspirationnistes, antimaçonniques et son opposition à la musique rock en général à cause des messages subliminaux qui se trouveraient d'après lui dissimulés dans la musique ou les paroles. Le Père Regimbal, parmi les grands leaders charismatiques québécois, fut un des premiers courageux à dénoncer le Plan et la Structure mondiale des Illuminati : les 33, les 13, les Bilderbergers, La franc-maçonnerie, les sectes satanistes, le projet du nouvel ordre mondial, etc. Benoît Domergue a repris une partie de sa thématique.

(Vidéos 2 h et 1 h)

Alain de Benoist : « La répression des pensées non conformes n'est pas d'aujourd'hui, elle est de tous les temps »
[Interview]



Depuis plusieurs décennies, on peut dire qu'Alain de Benoist a vu nos sociétés se transformer, en profondeur. Né en 1943, il est de cette génération qui a vu toutes les conséquences de la Seconde guerre mondiale sur l'Europe et le monde, mais aussi les mouvements de décolonisation, Mai 68, les chocs pétroliers, l'arrivée de Mitterrand au pouvoir en France, le regroupement familial, l'apparition du voile islamique sur notre continent, la chute du Mur de Berlin, le 11 septembre 2001...la liste est longue.(...)
C'est avec un regard donc particulièrement éclairé, et conscient de l'évolution de notre société, qu'il publie La Chape de plomb aux éditions de la Nouvelle Librairie, qui réunit six textes majeurs qui permettent de saisir l'ampleur de la censure à l'oeuvre aujourd'hui, et fournissent les éléments nécessaires à une critique en profondeur du conformisme médiatique.

«Le Pacte de Marrakech est un appel à la censure des médias politiquement incorrects»

[Source : <http://www.lefigaro.fr/vox/medias>]

- Par Alexandre del Valle
- Publié le 11/12/2018 à 19:30



FIGAROVOX/TRIBUNE – Alexandre Del Valle s’inquiète de certaines dispositions du Pacte de Marrakech, qui visent à rendre plus positive l’information que les médias donnent à propos de l’immigration.

Géopolitologue, docteur en histoire contemporaine, consultant et essayiste, Alexandre del Valle est professeur de géopolitique et de relations internationales. Il vient de publier La Stratégie de l’intimidation, du terrorisme jihadiste à l’islamiquement correct (éd. L’Artilleur, mars 2018).

Beaucoup d’encre a déjà coulé à propos du fameux Pacte signé à Marrakech ce début de semaine par 148 pays-membres des Nations unies. Ses rédacteurs rappellent que ce texte visant à réguler des migrations plus «sûres» serait «non-contraignant». Mais rien n’empêchera ultérieurement les États signataires et les instances européennes de «judiciariser» des pans entiers dudit Pacte. Le Pacte sous-entend d’ailleurs que les États d’accueil ont le devoir d’octroyer des droits et des aides financières aux migrants «sans discriminations» (réguliers ou illégaux), ce qui revient à supprimer toute différence entre le national et l’étranger, bref, à démanteler moralement les souverainetés pourtant nominalement reconnues par les rédacteurs.

Un appel à la censure

«Encourager un débat public fondé sur l'analyse des faits afin de faire évoluer la manière dont les migrations sont perçues»

Objectif 17 du Pacte de Marrakech

Le Pacte de Marrakech incite les médias à combattre et limiter tout discours hostile à l'immigration, sous peine d'être privés de financement public par les gouvernements, eux-mêmes sommés de se soumettre à la doxa diversitaire qui transparaît du début à la fin du texte onusien. C'est ainsi que l'objectif n°17 du Pacte appelle à *«éliminer toutes les formes de discrimination et encourager un débat public fondé sur l'analyse des faits afin de faire évoluer la manière dont les migrations sont perçues»*. Il invite ainsi les médias à s'impliquer dans un projet politico-gestionnaire en tant qu'«acteurs» de la «Migration». Avec eux, «les milieux universitaires», «le secteur privé» ou encore les «institutions nationales de défense des droits de l'homme» (ce qui inclut les ONG qui affrètent des bateaux pro-clandestins comme l'Aquarius), sont tous appelés à combattre les idées qui ne vont pas dans le sens de l'immigrationnisme béat. Cet Objectif n°17 pousse à diaboliser les intellectuels, les journalistes et les politiques qui, dans le cadre du futur débat sur l'immigration annoncé par Emmanuel Macron notamment, afficheraient leur souci de contrôler l'immigration et a fortiori de réduire ou supprimer les aides financières croissantes accordées aux migrants clandestins que le Pacte met sur le plan que les migrants légaux.

» LIRE AUSSI – «Le Pacte mondial sur les migrations risque de contraindre les États»

Sur Internet aussi

Dans les mesures à mettre en œuvre pour «atteindre cet objectif», les rédacteurs du Pacte entendent «promouvoir une information indépendante, objective et de qualité, y compris sur Internet». Intention dont on ne manquera pas de relever l'ironie alors que ces dernières semaines, c'est justement sur le Net qu'a été dénoncé (au départ à partir des États-Unis) ce Pacte migratoire controversé. Cette prise de conscience déplorée par les rédacteurs du Pacte a d'ailleurs déclenché une polémique dans de nombreux pays occidentaux: rétractation de l'Italie et de l'Autriche, refus de la quasi-totalité des pays d'Europe centrale et orientale, «gel» de la signature en Suisse après le référendum sur la primauté du droit national ; crise gouvernementale en Belgique (face au refus de la NVA flamande de signer le Pacte), et prudence habile du Président Macron qui a préféré ne pas s'afficher à Marrakech en y envoyant Jean-Baptiste Lemoyne. Les rédacteurs et soutiens du Pacte migratoire se sont ainsi contentés de fustiger les opposants au texte onusien sans jamais en délivrer le contenu lui-même et en s'abritant sur l'ubuesque affirmation du caractère «non-contrainçant». Les rédacteurs de l'accord de Marrakech et leurs soutiens politiques sont d'ailleurs déterminés à «sensibiliser les professionnels des médias aux questions de migration et à la terminologie afférente». On observera que la contradiction flagrante d'un débat prétendument «objectif» sur l'immigration et d'un corps de métier journalistique «sensibilisé» à une terminologie

«positive sur la Migration» ne semble pas heurter outre mesure la «sensibilité» rédactionnelle des Nations unies et des lobbies diversitaires qui soutiennent le Pacte.

Des divergences de perception quant à l'immigration seront considérées comme des manquements éthiques.

Ses rédacteurs comptent ainsi faire respecter cette «terminologie» spécifique «en instituant des normes déontologiques pour le journalisme» (et la publicité). Le mot est lâché: en parlant de «déontologie» – au mépris de celle déjà instituée en France et ailleurs – les rédacteurs entendent par conséquent mettre toute divergence de «perception» à l'égard des migrants du côté du manquement éthique et professionnel, ce qui induit la logique de sanctions corrélatives. Si en principe ces sanctions sont le fait d'une commission paritaire, le Pacte appelle officiellement les États à sanctionner les non-immigrationnistes en supprimant les subsides étatiques des médias qui «dévieraient» du message nécessairement positif sur «le Migrant»... une menace qui a d'ailleurs déjà plané sur l'hebdomadaire Valeurs actuelles à la suite d'une couverture choc montrant une femme musulmane voilée. Le petit ajout dans le texte du Pacte: «dans le plein respect de la liberté de la presse» ne trompera d'ailleurs personne, car ce droit repose sur la liberté d'opinion et la liberté d'expression, droits soumis à des limites. La Cour européenne des droits de l'homme rend d'ailleurs régulièrement des verdicts dans des affaires où il est question de savoir si l'interférence du gouvernement – prévue par la loi – avec le droit à la liberté d'expression d'un individu est légitime ou non. Or ce que fait le Pacte, tout non-contraignant qu'il soit, c'est bien élargir les conditions de légitimité de cette interférence. La boucle est bouclée.

120 ans d'alerte climatique

Les scientifiques en quête de financement et les journalistes en quête d'audience sont d'accord: la panique se vend.

« Le refroidissement global va nous tuer tous! » « Non, attendez: le réchauffement climatique va nous tuer tous! »

Tout ce qui manque, c'est un va-et-vient de «Tais-toi!», «Non, tais-toi!», Réservé à ceux qui doutent de la nécessité de la panique.

C'est l'essentiel d'une étonnante chronologie des 120 dernières années de peur du climat, assemblée par butnowyouknow.net et reproduite par l'estimable Anthony Watts dans Wattsupwiththat, qui la met à jour aujourd'hui. C'est vraiment ahurissant:

À propos de Trump



Le moment est venu de comprendre ce que fait Donald Trump et de décrypter l'ambiguïté de la manière dont il le fait. Le controversé président a un agenda beaucoup plus clair qu'on ne peut l'imaginer sur la politique étrangère et les affaires intérieures, mais puisqu'il doit rester au pouvoir ou même en vie pour atteindre ses objectifs, sa stratégie est si raffinée et subtile que presque personne ne la comprend. Son objectif global est si ambitieux qu'il emprunte des courbes elliptiques aléatoires pour aller du point A au point B, en utilisant des méthodes qui déconcertent les gens sur leur compréhension de l'homme. Cela inclut la plupart des journalistes indépendants et les analystes alternatifs, comme les grands médias occidentaux propagateurs de fausses nouvelles et une grande majorité de la population.

Comprendre pourquoi ils mentent et pourquoi ils s'en tirent



(...)Y a-t-il vraiment quelqu'un par ici qui niera que le gouvernement américain ment à peu près sur tout et n'importe quoi ? Et ce n'est pas seulement le pouvoir exécutif, le Congrès ment peut-être encore plus – les deux partis, bien sûr. En fait, je dirais que mentir est à la fois nécessaire et attendu de tout politicien américain. Quand quelqu'un, comme Tulsi Gabbard ou Ron Paul, ne respecte pas cette règle, les médias le disqualifient immédiatement comme «agent de Poutine» ou quelque chose de tout aussi insipide.

De « Décodeurs de l'info » à « Décorateurs de l'info » : Le Monde a t-il franchi le pas ?

LES DÉCORATEURS
Venons en aux fakes

Dans un article des décodeurs du monde du 15 juin, en réponse à notre article sur le confinement dans France soir, William Audureau, journaliste, présente le docteur G Delépine chirurgien orthopédiste et cancérologue[3] comme un « cancérologue controversé ». Réaction de l'intéressé : « première nouvelle, je suis très surpris de l'apprendre, car pour la communauté internationale des chirurgiens des cancers des membres, je représente plutôt un chirurgien novateur de la chirurgie évitant l'amputation, reconnu dans le monde entier, ainsi qu'en attestent les invitations qui m'ont été faites d'aider des collègues dans plus de 10 pays d'Europe et d'Afrique, mes articles référencés dans PubMed[4] , et des conférences ou des modérations de séminaires de congrès de très nombreuses sociétés internationales dans plus d'une trentaine de pays depuis plus de 30 ans. Je suis encore souvent sollicité pour des avis tant en France qu'à l'étranger, n'en déplaise à nos critiques du Monde ».

Une brève histoire de la propagande



[Source : entelekheia]

La propagande moderne est un effort persistant de création ou de présentation d'événements dans le but d'influencer la relation du public à une entreprise, une idée ou un groupe. »

(Edward Bernays, Propaganda, 1928).

Ces mots du chef de file historique des pionniers de la propagande occidentale définissent également la publicité, et pour cause : la seule différence entre les deux est que la publicité s'affiche en tant que telle, alors que la propagande se fait passer pour la vérité.

Que ce soit pour vendre un produit, une nouvelle loi, un candidat à la présidence, un coup d'État ou une guerre, la propagande (propagande, publicité, relations publiques, communication, gestion de la perception : cinq dénominations pour une seule et même industrie) est devenue le premier moyen de communication entre les décideurs (politiciens, multinationales, banques, etc) et le reste de la population.

Le business de la communication (ou si on préfère, des manipulations publicitaires et médiatiques de l'opinion), qui atteint aujourd'hui les 200 milliards de dollars par an dans les seuls USA, *représente le deuxième poste de dépense mondial, juste après l'armement.* ([1] Jean-Claude Michéa, *La Double pensée*, page 34.))

En 2009, la campagne publicitaire la plus primée a été la campagne présidentielle de Barack Obama. ([2] <http://abcnews.go.com/Business/Politics/story?id=7947528&page=1>)

USA, début du XXème siècle : les pionniers de la propagande en tant que discipline « scientifique »

Après la révolution industrielle de 1845, les taux d'alphabétisation des populations occidentales grimpent en flèche (au Royaume-Uni, entre 1840 et 1900, le taux d'alphabétisation passe de 30 à 97%. La France suit le mouvement avec une évolution à la hausse, avec 40% pour les hommes et 45% pour les femmes en 1866 jusqu'à 97% pour les deux sexes en 1911. ([3] <http://www.jean-marcshdelporte.com/histoire-dalphabetisation.php>)) Les Américains, quant à eux, jouissent d'un taux d'alphabétisation de 90% dès 1795 ([4] <https://www.history.org/Foundation/journal/Winter11/literacy.cfm> http://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1974_num_29_3_293505)). Dans ces démocraties en grande partie définies par la liberté d'expression, les ventes de papier imprimé explosent, mais la multiplication des opinions et des plate-formes journalistiques a des effets imprévus : le ton monte rapidement, les positions se radicalisent, les invectives noient les débats et des mouvements protestataires radicaux émergent.

Pour les gouvernements et au premier chef celui du principal pays capitaliste, les États-Unis, il va s'agir d'harmoniser ces voix et d'étouffer celles qui pourraient mettre en danger leur puissant secteur privé, par exemple celles du Parti communiste, de la gauche populiste ou encore des anarchistes. De leur côté, les entreprises privées, qui ont découvert depuis les débuts de la presse écrite à quel point la publicité augmente leur

profits, souhaitent en prendre le contrôle. Ce qui amènera les uns et les autres, au début du XXe siècle, à recruter des journalistes d'opinion dans le cadre d'une nouvelle discipline, les relations publiques/communication d'entreprise/publicité – autrement dit, la propagande.

« *Les origines des relations publiques étaient une réponse à la montée d'une classe ouvrière remuante à la fin du XIXe siècle* » – Anne Bernays, romancière et fille du propagandiste Edward Bernays.

Bien entendu, ces pionniers de la manipulation de masse ne feront que structurer, codifier et développer quelque chose qui existe déjà, mais ce faisant, ils donneront forme à un secteur indispensable au maintien de l'économie capitaliste. Sans les constantes incitations à la consommation de sa publicité et le soutien quotidien de sa propagande politique, sociale et sociétale, il est en effet probable que l'économie de marché s'effondrerait en quelques semaines.

Ivy Lee (1877-1934), les débuts du communiqué de presse et de son utilisation à des fins de propagande



Ivy Lee, dit « Poison Ivy »
(en français « sumac vénéneux »,
l'une des plantes les plus toxiques au monde).

Au début du XXe siècle, Ivy Lee, propagandiste de premier plan, conseille le milliardaire John D. Rockefeller et à partir de 1929, la corporation de l'Allemagne nazie IG Farben. Il introduira son invention, le communiqué de presse, en réponse à un accident.

Le 28 octobre 1906, un train de la Pennsylvania Railroad déraille à Atlantic City, faisant plus de 50 victimes. Confrontée à la perte brutale de sa crédibilité, la compagnie, une cliente de la toute nouvelle firme de relations publiques du journaliste Ivy Lee, lui demande de redorer son image.

Jusque là, les compagnies ferroviaires répondaient à ce type d'accidents en minimisant les faits ou en les occultant, en couvrant les responsables et en refusant de répondre à la presse. Lee choisira la stratégie inverse : d'abord, il demandera à la compagnie d'envoyer une déclaration à la presse, puis il invitera des reporters et des photographes à se rendre sur place dans un train spécialement affrété pour eux. Sur les lieux de l'accident, il tiendra des conférences de presse, distribuera des fiches d'information et organisera des rencontres et des interviews avec des ingénieurs experts et des cadres de la compagnie. Le public, la presse et les officiels du gouvernement seront unanimement séduits par la bonne foi apparente, le souci de sécurité et la transparence de la Pennsylvania Railroad. Dans les années suivantes, toutes les compagnies de chemin de fer emboîteront le pas aux méthodes d'Ivy Lee, et d'autres secteurs suivront rapidement.



Massacre de Ludlow, 1914. Crédits Colorado Life Magazine, <http://www.coloradolifemagazine.com/The-Colorado-Coalfield-War-and-the-Children-of-Ludlow/>

En 1914, La Colorado Fuel and Iron Company, une compagnie minière appartenant au milliardaire John D. Rockefeller Jr, fait tirer à balles réelles sur des mineurs grévistes et incendie leurs habitations dans un incident connu sous le nom de Massacre de Ludlow. (([5]Le massacre de Ludlow <http://l3d.cs.colorado.edu/systems/agentsheets/New-Vista/ludlow/>)) La réaction outrée de l'opinion publique pousse Rockefeller à recruter Ivy Lee. Avec sa stratégie habituelle de franchise et de bonne volonté apparentes, Lee enverra des communiqués de presse factuels à divers officiels et à des journaux, qu'il couplera à des opérations de séduction : il enverra John D. Rockefeller Jr dialoguer et manger avec les mineurs, danser avec leurs épouses et distribuer des piécettes à leurs enfants. Inconscients de la manipulation, les mineurs, la presse et le public sont encore une fois conquis.

Lee invitera ensuite les entreprises, en tout premier lieu Rockefeller, à entretenir une bonne image auprès du public et des médias en finançant des fondations à but ostensiblement philanthropiques et en opérant leurs propres départements de relations publiques.

La communication d'entreprise est née.

Sous la supervision d'Ivy Lee, le premier « conseiller en relations publiques », John D. Rockefeller Jr a si vite réussi à convertir sa réputation de celle d'un requin de l'industrie et d'un détrousseur de veuves à celle d'un auguste vieux sage philanthrope que des enfants ont pleuré à sa mort. »

(Tom Wolfe, *Radical Chic & Mau-Mauing the Flak Catchers*, p 31)

En 1929, Ivy Lee devient conseiller en relations publiques de la corporation IG Farben, avec pour mission de désamorcer les critiques contre l'entreprise nazie aux USA. L'affaire finira mal pour Lee : en 1934, le Congrès lui demande de répondre d'accusations d'antisémitisme et de propagande nazie. Le décès de celui que l'écrivain Upton Sinclair appelait « Poison Ivy » depuis l'affaire du massacre de Ludlow interrompra l'enquête. (([6] 'Poison Ivy' Lee and propaganda <http://www.behindthespin.com/features/poison-ivy-lee-and-propaganda>))

Selon Anne Bernays, Ivy Lee est probablement le vrai « père » des relations publiques. Il était motivé, a-t-elle écrit, par « *le caractère divin de la richesse privée et le danger représenté par la foule.* » (([7] Anne Bernays, commentaire sur Amazon. https://www.amazon.com/gp/customer-reviews/R2KEQJIHSTMSJY/ref=cm_cr_getr_d_rvw_ttl?ie=UTF8&ASIN=0465061796))

Propagande de guerre, propagande de paix : la Première Guerre mondiale de George Creel



Affiche de James Montgomery Flagg pour la Commission Creel

Jusqu'en 1917, la population des USA ne manifeste aucun enthousiasme envers cette guerre qu'elle ne considère pas comme la sienne. De plus, la neutralité rapporte bien assez : l'économie des USA a décollé grâce à la vente de produits alimentaires, de coton et de matériel de guerre aux alliés. Mais les événements finiront par forcer la main du président Woodrow Wilson et le 4 avril 1917, les USA déclarent la guerre à l'Allemagne. Reste à convaincre l'opinion publique, qui reste très majoritairement réticente à envoyer ses hommes sur des fronts étrangers.

Le journaliste d'investigation et politicien George Creel sera chargé de créer et de piloter un appareil de propagande de masse, le Committee on Public Information (CPI, également nommé commission Creel). ([8] Manipulating Minds: The War Propaganda Machine <http://www.authentichistory.com/1914-1920/2-homefront/1-propaganda/>) Creel utilisera tous les recours possibles de l'époque : dessinateurs, photographes, journalistes, publicitaires, chansonniers, stars du muet, conférenciers et une armada de 75 000 hommes et femmes propagandistes de terrain, les dénommés « Four-minute men », qui sillonneront le pays pour haranguer les foules dans les églises, les cinémas entre deux séances, les réunions de loges maçonniques, les salles syndicales, les synagogues, les cours de catéchisme, jusqu'aux camps de bûcherons et aux réserves indiennes. Creel fera en outre composer des chansons patriotiques et organisera des tournées de conférences de héros de guerre français et britanniques. L'opération, un immense succès, fait basculer la population américaine de l'indifférence à la fièvre militariste en quelques mois.

Les techniques de propagande inventées par la commission Creel, reprises, développées et perfectionnées au cours des décennies suivantes dans l'ensemble du monde occidental, fonderont le business de la fabrication du consentement qui s'installera dans la vie quotidienne des sociétés occidentales après la guerre.

Walter Lippmann, les débuts du concept d'interventionnisme humanitaire et le triomphe de l'élitisme



Journaliste de gauche libérale modérée, Walter Lippmann (1889 – 1974), aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands chroniqueurs politiques au monde, rejoint Woodrow Wilson au cours de sa campagne de réélection de 1916. Malgré son pacifisme, les conseillers de Wilson persuaderont Lippmann de collaborer à la Commission Creel et de s'engager dans la cause de la guerre. Dans une version progressiste de gauche du « fardeau de l'homme blanc » de Kipling, il la considérera comme un moyen privilégié d'exporter les valeurs libérales (autrement dit, de « civiliser les sauvages »).

Lippmann encouragera d'autres libéraux modérés à rejoindre ses idées. C'est le début des concepts de « guerre humanitaire » et d'exportation des « valeurs démocratiques » par les bombardements.

En 1917, il participe à The Enquiry, un service secret de renseignements dédié à l'expansion du modèle démocratique américain dans le monde. A ce jour, les travaux de The Inquiry continuent d'influencer la politique étrangère des USA. ([9] <http://www.cfr.org/about/history/cfr/inquiry.html>)

En 1922, Lippmann publie *Public Opinion*, un livre dans lequel il expose ses idées sur ce qu'il nomme la « fabrique du consentement ». Le peuple étant par

nature, selon ses vues, « un troupeau irrationnel sans but » et le citoyen lambda un « intrus ignorant qui se mêle de tout », l'opinion publique doit être encadrée par un petit nombre d'administrateurs, d'experts et de politiciens, en d'autres termes par une oligarchie. Cette élite d'experts (qui porterait « le fardeau de l'homme savant » ?) compenserait par son savoir la lacune principale des démocraties : le citoyen trop ignare pour voter de façon éclairée ou faire des choix rationnels.

Même si Lippman, déçu de la tournure des événements, finit par prendre ses distances avec le gouvernement Wilson et par militer contre la Guerre de Corée, son idée d'exportation de « valeurs progressistes et démocratiques » par l'interventionnisme militaire deviendra le socle de la propagande de guerre des USA et de l'OTAN, la « R2P » (« Responsabilité de protéger »).

Walter Lippmann influencera profondément Edward Bernays.

Le chef de file : Edward Bernays, « père » du business moderne de la communication

« La manipulation consciente et intelligente des habitudes organisées et des opinions des masses est un élément important d'une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme invisible constituent un gouvernement invisible qui est le vrai pouvoir régnant de notre pays... Nous sommes gouvernés, nos esprits sont formés, nos goûts dirigés, nos idées suggérées largement par des hommes dont nous n'avons jamais entendu parler. C'est le résultat logique de la façon dont notre société démocratique est organisée. De grands nombres d'êtres humains doivent coopérer de cette façon s'ils veulent vivre ensemble dans une société fonctionnelle harmonieuse... dans presque chaque acte de notre vie quotidienne, que ce soit dans la sphère politique, dans notre conduite sociale ou notre pensée éthique, nous sommes dominés par un nombre relativement réduit de personnes... qui comprennent les processus mentaux et les schémas sociaux des masses. Ce sont également eux qui tiennent les fils qui contrôlent l'esprit public ».

– Edward Bernays, Propaganda, 1928. (([10] Le livre en libre téléchargement. En anglais. <http://www.historyisaweapon.com/defcon1/bernprop.html>))

« Quand je suis revenu aux USA, j'ai décidé que, si on pouvait utiliser de la propagande pour la guerre, on pouvait certainement l'utiliser en temps de paix. Et 'propagande' était devenu un mot négatif, à cause des Allemands. Alors, ce que j'ai fait a été de tenter de trouver un autre mot. Et j'ai fini par trouver 'relations publiques' ».

Edward Bernays, interview. (([11] Documentaire « The Century of the Self » d'Adam Curtis. Intervention de Bernays dans la première vidéo, à

7:57.

[http://www.entelekheia.fr/century-self-le-siecle-du-moi/\)\)](http://www.entelekheia.fr/century-self-le-siecle-du-moi/)



Années 20, la femme libre devient une icône et un stéréotype cinématographique. Une des grandes réussites de la propagande d'Edward Bernays pour l'industrie du tabac à la fin des années 20 : pousser les femmes à fumer au nom de leur émancipation.

Homme de l'ombre quasi inconnu du grand public, Edward Bernays (1891-1995), un neveu de Sigmund Freud, sera baptisé « le père de l'industrie des relations publiques » et influencera les sociétés occidentales dans les mêmes proportions que son illustre oncle. En mercenaire d'un cynisme totalement assumé, il érigera la propagande de masse en discipline scientifique, lancera le tabagisme chez les femmes, inspirera l'ensemble du business de la propagande/publicité modernes, et travaillera pour la CIA sur la propagande médiatique d'un coup d'État fomenté par les USA.

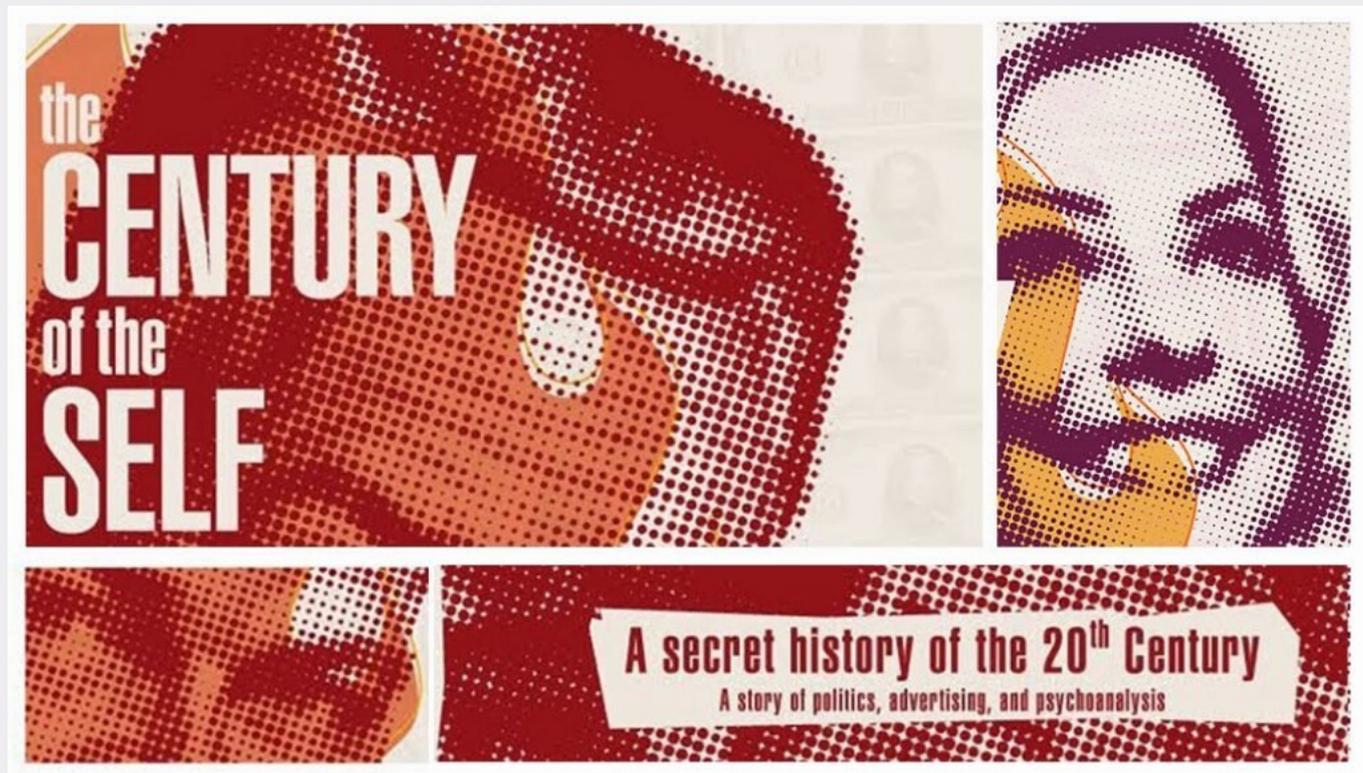
Bernays déclarait appliquer les découvertes de son oncle à la manipulation des masses, mais ses méthodes n'offraient qu'un rapport de surface avec la psychanalyse. S'il utilisait systématiquement le nom de Freud comme carte de visite et caution scientifique, ses techniques provenaient au premier chef de la Commission Creel dont il avait fait partie, de Walter Lipmann, des recherches de Gustave Le Bon (*Psychologie des foules*, 1895), de Wilfred

Trotter (*Instincts of the Herd in Peace and War*, 1916), ainsi que du nouveau champ des sciences comportementales (ethnologie, sociologie), auxquelles il ajoutait quelques notions freudiennes mal digérées sur la sexualité et l'inconscient. Le cocktail allait s'avérer hautement toxique.

En 1925, la Beech-Nut Packing Company, une entreprise de salaisons de porc, recrute Bernays pour augmenter ses ventes de bacon. Bernays pense à le mettre sur la table matinale des Américains et sollicite par lettre l'avis de 5000 médecins sur le petit-déjeuner idéal : doit-il être léger ou consistant? Ils répondent tous en se déclarant favorables à un petit-déjeuner solide à la place du café matinal accompagné d'une tartine ou d'un bol de porridge avalé jusque-là par les Américains (Bernays n'a bien sûr pas mentionné le porc dans sa lettre aux médecins). Leurs réponses, envoyées à la presse américaine avec une note jointe suggérant le bacon, lanceront le petit-déjeuner dit « traditionnellement américain ». Et c'est ainsi qu'à ce jour, les Américains et à leur suite, les Britanniques mangent de salutaires tranches de porc entrelardées de graisse au petit-déjeuner.

Si ce premier gros coup publicitaire de Bernays installe durablement une habitude alimentaire saugrenue et accroît exponentiellement les bénéfices de l'industrie du porc, ce n'est pas la plus célèbre de ses campagnes.

C'est avec la suivante qu'il forge son image de père fondateur du business de la propagande/publicité : en 1929, pour le compte de l'American Tobacco Company, il lance la mode du tabac chez les femmes au prétexte d'émancipation féminine. La campagne remporte un succès fracassant et double rapidement les ventes de tabac, mais l'histoire ne s'arrête pas là. Le rapport entre cigarette et sexe établi par Bernays sur les conseils d'un psychanalyste new-yorkais (la cigarette serait un « pénis pour les femmes ») pose le premier jalon d'une connivence entre business de la publicité, psychologie de bazar et revendications de libertarisme sexuel qui conduira l'ensemble de la société occidentale, étape par étape, à la révolution sexuelle des années 60, (([12] Si le texte « fondateur » de la révolution sexuelle des années 60, le très faussaire Rapport Kinsey(1948) a été financé à l'origine par la très capitaliste Fondation Rockefeller, ce n'est pas un hasard. A la remorque de Bernays et de l'American Tobacco Company, le monde du business était à l'affût des profits à tirer de la psychologie et de la sexualité, d'où une multiplication de recherches brouillonnes dans les deux domaines. En matière de recherches en sexualité, deux noms se sont imposés, Wilhelm Reich et Alfred Kinsey. L'un était un psychotique, l'autre un escroc.)) puis à la consommation « libidinale » actuelle (l'achat pour le simple plaisir d'acheter).



Le documentaire d'Adam Curtis *The Century of the Self* ('Le Siècle du Moi', BBC) présente une chronologie et une analyse détaillées de l'impact de Bernays et de la propagande de la psychologie de bazar sur la société occidentale.

<http://www.entelekheia.fr/century-self-le-siecle-du-moi/>

Dans un registre plus sombre, en 1954, recruté par une grande compagnie bananière américaine propriétaire de terres agricoles au Guatemala, la United Fruit Co, Bernays travaillera avec la CIA sur la propagande d'un coup d'État contre le président élu du pays, Jacobo Arbenz, un social-démocrate qui réclamait un peu trop de progrès social pour ses paysans au goût des USA. ([13] Tueurs d'espoir : 1954, les fruits amers de la CIA au Guatemala <http://www.entelekheia.fr/tueurs-despoir-fruits-amers-de-cia-guatemala/>) Les pays d'Amérique centrale où des entreprises nord-américaines possédaient des terres arables achetées à bas prix, cultivaient la canne à sucre ou la banane en profitant d'une main-d'oeuvre indigène bon marché, et dictaient la loi avec la complicité achetée de dictateurs locaux ont légué au vocabulaire courant la dénomination « république bananière ».

L'intervention des USA au Guatemala se soldera par trente-six ans de guerre civile et plus de 250 000 victimes.

En 1939, pour les corporations unies contre le New Deal de Roosevelt (une initiative trop « socialiste » à leur gré), Bernays travaillera à lier les concepts de capitalisme, de liberté et de démocratie dans l'esprit des Américains, une fusion aujourd'hui si achevée qu'aux États-Unis comme en Europe, les trois mots sont devenus rigoureusement synonymes et interchangeables.

Et pourtant, ce n'est que de la propagande...

Corinne Autey-Roussel

Notes :

Zinoviev et le grand avènement de la démocratie totalitaire



Alexandre Zinoviev devint un dissident de la société mondiale après avoir été un dissident soviétique. A l'époque il y avait des dissidents, maintenant, comme dit Paul Virilio, il n'y a plus que des dissuadés.(...)

Pendant la guerre froide, la démocratie était une arme dirigée contre le communisme, mais elle avait l'avantage d'exister.(...)

Mais la fin du communisme a aussi marqué la fin de la démocratie, notre époque aujourd'hui n'est pas que post communiste, elle est aussi post démocratique. Nous assistons aujourd'hui à l'instauration du totalitarisme démocratique, ou si vous préférez à l'instauration de la démocratie totalitaire.